

Présenter le film en salle : Lycéens et apprentis au cinéma 2023/2024

Rédigée par Camille Fabre - Espace Aragon à Villard-Bonnot (38)
& Erwan Coquelin - Le Colisée à Saint-Galmier (42)

Cléo de 5 à 7

de Agnès Varda - 1962 - 1h31

SYNOPSIS : Paris, 21 juin 1962, 17h. Cléo, une jeune chanteuse, récupère les résultats de ses examens médicaux dans 2h. Elle craint d'être atteinte d'un cancer. À la recherche de réconfort, Cléo déambule dans les rues de Paris et s'ouvre aux grés de ses rencontres au monde qui l'entoure.

RÉALISATRICE - Qui ?

Agnès Varda commence sa carrière comme photographe en 1947 puis grand reporter pour le magazine *Réalité*. Elle réalise **son premier long métrage en 1954, *La Pointe courte*** avec Philippe Noiret et Sylvia Montfort, aujourd'hui **considéré par les historiens comme le tout premier film de la Nouvelle Vague**.

Entre 1954 et 2017, elle a écrit et réalisé, alternant courts et longs, documentaires et fictions. L'ensemble de **son œuvre cinématographique est récompensé** par un César d'honneur en 2001, par le prix René-Clair de l'Académie française en 2002, par une Palme d'honneur au Festival de Cannes, en 2015 et par un Oscar d'honneur reçu en 2017.

CONTEXTE - Où et quand ?

Cléo de 5 à 7, sortie en 1962 est le **deuxième long métrage** d'Agnès Varda. Deux ans plus tôt, le producteur Jacques de Beauregard qui a déjà produit Jean-Luc Godard et Jacques Demy, lui propose de produire un "*petit film pas trop cher en noir et blanc*". Elle saisit l'occasion et **décide de tourner un film en une journée, uniquement à Paris**.

L'idée du film lui vient de son **grand intérêt pour la chanson populaire**. Le prénom Cléo est d'ailleurs emprunté à Cléo de Mérode, danseuse de la belle époque et traitée de "cocotte" dans *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir. Agnès Varda use de **références picturales** comme *La Jeune Fille et la mort* de Hans Baldung Grien et les tableaux de Léonor Fini. Mais aussi de **références littéraires** comme le mythe d'*Éros et Thanatos* et *Jacques le fataliste et son maître* de Diderot.

Le film est **présenté au Festival de Cannes** et à la **Mostra de Venise**. Il remporte le prix Méliès et le prix FIPRESCI, assurant ainsi la reconnaissance internationale du travail d'Agnès Varda.

Bonne séance !

Pour le bon déroulement de la séance
merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger
et d'attendre la fin du générique pour sortir.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

"Ma différence avec les cinéastes de la Nouvelle Vague, c'est que j'ai toujours été plus intéressée par la structure d'un film que par son histoire. Pour "*Cléo*", il s'agissait de relever le défi d'une narration contrainte par le temps et la géographie." A.Varda

Agnès Varda raconte **le trajet d'un personnage en temps réel**. Le tout en deux parties distinctes de quarante-cinq minutes chacune **dans la première, Cléo est regardée, dans la seconde, c'est elle qui regarde**. Elle passe du statut de femme-objet (regardée) au statut de femme-sujet (qui regarde) curieuse, aux aguets, ouverte au monde.

Comme dans beaucoup d'autres films d'Agnès Varda, elle développe une **esthétique du collage ou du puzzle**, comme si le credo du hasard déterminait une forme filmique en même temps qu'une **conception du cinéma** - comme **art du possible, des possibles**, et non comme objet figé, fini.

Ici, la pellicule épouse le temps et l'espace de l'errance : **décor naturels** d'une part, **temps réaliste** d'autre part, participent d'une volonté de coller au plus près du vécu de l'héroïne.

EN PISTE

- Observez comment le personnage principal se regarde perpétuellement dans le début du film puis apprend à regarder le monde dans la deuxième partie.

Anecdote

- La comédienne Corinne Marchand est repérée par Agnès Varda lors d'un casting pour de la figuration dans un film de Jacques Demy. Venant du music-hall, Corinne Marchand accède à la notoriété avec *Cléo de 5 à 7*.